

Théâtre de la vie

René Fonck
(éditions Privat,
Toulouse, 406
pages, 21 €),
de Damien
Accoulon retrace
magistralement
« la vie et
l'œuvre » de ce
Vosgien, « as des
as et pilote de la
Grande Guerre »



(1894 – 1953). Cette biographie raisonnée essaie de mettre au clair la part d'ombre de l'aviateur patriote. En 1921 – 22, à propos de ses voitures, il fit de mauvaises affaires « qui l'ont entraîné à une faillite et à émettre des chèques sans provision. Il y a eu procès et condamnation (Hubert Bernard). Dans sa préface, Annette Becker souligne que René Fonck semble s'évertuer à « détruire ce qu'il avait brillamment construit ».

En 1926, il aurait dû être le premier à traverser l'Atlantique mais « l'histoire ne retient que les vainqueurs ». Cette année 1926 marque un tournant dans la vie de Fonck et de son mythe. Il aurait dû mourir en plein ciel. Fidèle au maréchal Pétain, son attitude durant les années Vichy est assez ambiguë. Damien Accoulon revient sur la fameuse entrevue de Montoire entre Pétain et Hitler (24 octobre 1940) à l'origine de laquelle serait le Vosgien de Saulcy sur Meurthe (où siège l'association mémoire de René Fonck). Bref, l'as des as a connu deux guerres mondiales, une victoire et une défaite. C'est un peu les deux versants de la vie de notre homme. N'empêche qu'il ne faut pas oublier le héros de 1917 – 1918.

Marcel Cordier